

[Text]

lion. I do not know, but for the sake of argument that might be the figure. I think there is fairly general agreement in most quarters that this is necessary.

If then we deduct that \$350 million from the \$525 million, we are down to a figure of less than \$200 million as the effect on savings. I want to put it to you that this is the most important effect on savings of the White Paper.

**The Chairman:** Mr. Gibb.

**Mr. Gibb:** In the terms in which we are discussing these figures I would have to agree with you. You have raised some doubts as to the adequacy of the \$525 million estimate. As I say, we do not have the date on which to evaluate that number. In my mind anyway, I have a great deal of uncertainty as to the incidence say of a capital gains tax on income groups from \$5,000 up.

Some of the figures in our submission point out that asset holdings among these people are fairly sizeable. We are really in the dark as to the effect on funds available in private hands apart from your low tax rate on small businesses. Certainly, by any estimate, the figure is a sizeable chunk of the tax.

**Mr. Gillespie:** One has to acknowledge that a capital gains tax is going to affect total savings in some way. It is difficult to balance these various factors because one of the provisions of the White Paper is that the investment in pension funds should be limited to 10 per cent of foreign securities. I think a number of pension funds were investing a large proportion of their assets into foreign securities. This particular proposal is likely to cause a redemption of Canadian savings to Canadian investment. Would you agree with this?

**The Chairman:** Mr. Gibb.

**Mr. Gibb:** I think so.

**Mr. Gillespie:** Similarly, it seems to me that there are other proposals in the White Paper which encourage the small investor which we sometimes tend to overlook. The integration proposals for which I note you have not got a great deal of use can be shown to mean, for any person of an income level of less than \$15,000 a year, lower tax on this dividend income than he would now be paying. To that extent, you could argue that the integration proposals as put forth will help to encourage

[Interpretation]

pas mais cela serait peut-être le chiffre. On s'accorde en général sur ce qui est nécessaire.

Si ensuite nous déduisons 350 millions de dollars de 525, nous arrivons à moins de 200 millions comme effet sur les épargnes.

**Le président:** M. Gibb.

**M. Gibb:** Dans les conditions que nous discutons ces chiffres, je devrais être d'accord avec vous. Vous avez soulevé certains doutes quant à la justesse de l'évaluation des 525 millions de dollars. Comme je l'ai dit nous n'avons pas les données qui nous permettent d'évaluer ce chiffre. A mon avis du moins, j'ai beaucoup d'incertitude en ce qui concerne l'incidence d'un gain de capital sur ceux qui gagnent \$5,000 et plus.

Certains chiffres d'après nos prévisions indiquent que la possession d'actif, dans ce groupe de personnes, est assez élevée. Nous ne savons pas vraiment quelle serait l'influence sur les fonds disponibles des particuliers avec ce taux d'imposition peu élevé sur les petites affaires. Je ne sais pas quelle est l'importance de cela. Selon toute évaluation, cela représente une assez forte partie de l'impôt.

**M. Gillespie:** Il faut reconnaître que l'impôt sur les gains de capitaux va affecter les économies totales d'une certaine manière. Il est difficile d'équilibrer ces divers facteurs car le Livre blanc propose entre autres que les investissements dans les caisses de retraite soient limités à 10 p. 100 de fonds étrangers. Je pense qu'un certain nombre de caisses de retraite investissaient une grande partie de leurs actifs dans les avoirs étrangers. Alors la proposition causera un rachat des économies canadiennes aux mains des investisseurs.

**Le président:** M. Gibb.

**M. Gibb:** Oui, je pense.

**M. Gillespie:** De même, il me semble qu'il y a d'autres propositions du Livre blanc qui encouragent le petit investisseur que nous oublions parfois. Les propositions d'intégration que l'on n'a pas beaucoup utilisées, signifient que pour toute personne que a un niveau de revenu de moins de \$15,000 par année, les propositions d'intégration du Livre blanc vont permettre à ces personnes-là un impôt inférieur sur son revenu de dividendes, donc plus bas que ce qu'il paie en ce moment. Donc